

Café de Parents

Pourquoi mon enfant est le bouc émissaire?

«**B**ouc émissaire, élève humilié, racket, comment aider son enfant dans ces moments critiques et traumatiques?» Tel est le thème du prochain Café de Parents fixé au mardi 18 octobre de 20 h à 21 h 30. Attention pour les habitués, ce rendez-vous change de lieu, il passe du café de la Plaine Lune (à Plainpalais) au 10, rue Goetz-Monin, proche de l'hôpital cantonal. Succès oblige depuis sa création en 2003, le Café de Parents voyage dans les quartiers aussi bien sur la Rive gauche que sur la Rive droite, ou encore hors murs comme à Versoix et à Carouge. L'École de Parents propose cet espace d'information et de prévention en abordant tour à tour de nombreuses questions liées à l'éducation. Chaque rencontre est animée par un(e) professionnel(le).

L'enfant n'est pas responsable

Pourquoi un enfant plutôt qu'un autre se fait-il racketter? Marie José Lacasa, spécialiste en psychothérapie, explique: «C'est une situation qui peut émerger dans un contexte social, familial et/ou scolaire où l'on veut faire porter la responsabilité de nos fautes à quelqu'un d'autre. Le choix du racketteur se porte toujours sur un enfant (ou un groupe) exprimant une extrême différence, comme le plus beau ou le plus laid, le plus riche ou le plus pauvre, le premier ou le dernier de classe.» La thérapeute insiste sur le fait que l'enfant racketté n'est pas responsable de cet état de fait. Au moment où un enfant est désigné, il n'a rien fait pour, mais la manière



Marie José Lacasa,
spécialiste en
psychothérapie.

dont il réagit peut le libérer ou le renforcer dans ce rôle. Le problème de l'enfant bouc émissaire devient difficile lorsqu'il se tait et se soumet par manque de confiance ou peur de représailles. A ce moment-là «l'enfant est muré dans le silence et finit par somatiser à l'école» explique la spécialiste. D'un coup il se replie sur lui-même, avec la peur au ventre, démotivé en cours, rejeté et brimé par ses camarades. Ce changement de comportement peut être un indice pour les parents ou l'enseignant(e).

La meilleur clé: le dialogue

«Ouvrir le dialogue avec l'enfant, en famille ou à l'école, sans le juger est primordial» dit Marie José Lacasa en expliquant: «Le racketteur voit cet enfant comme faible, mais l'enfant peut se libérer en parlant à sa maîtresse ou à ses parents afin de montrer son positionnement, son désaccord». La spécialiste insiste sur l'importance de la communication entre les parents et leurs enfants. L'enfant bouc émissaire consentant ou non est en souffrance. «Il est important de savoir quand et auprès de qui intervenir! Les enfants racketteurs doivent intégrer les règlements et au besoin la loi» explique Marie José Lacasa. Pour la thérapeute, il est essentiel que le racketteur comprenne qu'il ne peut pas impunément - selon son bon vouloir - obtenir ce qu'il veut. «Recadrer le racketteur est primordial ou il continuera à évoluer dans ce système avec tous les dangers que cela comporte».

Partager son expérience

«Partager un moment d'échanges éducatifs avec d'autres parents permet d'élargir le dialogue pour trouver des

réponses; il n'y a pas une seule recette». Marie José Lacasa a déjà animé un café des parents sur ce thème à Versoix. Le racket peut déjà commencer à l'école enfantine par le goûter systématiquement pris par des plus grands. Cela va parfois beaucoup plus loin. Dans certains cas, les racketteurs demandent des portables, de l'argent. Pour les enfants boucs émissaires, c'est un enfermement terrible où ils devront peut-être être poussés à voler leurs parents par peur. L'École de Parents organise ces soirées pour que les parents puissent être informés au mieux sur les problèmes que peuvent rencontrer leurs enfants. Ces rendez-vous, organisés depuis de nombreuses années par l'École de Parents sont ouverts à tous.

M. D.

Café de Parents:
«Bouc émissaire, élève humilié, racket, comment aider son enfant dans ces moments critiques et traumatiques?»
Mardi 18 octobre
De 20 h à 21 h 30
rue Goetz-Monin 10
Animé par Marie José Lacasa